Une maison sur 2 endommagée par la sécheresse ? Nous prennent pour des cons

écrit par Christine Tasin | 25 avril 2023



Dans l'Union européenne, seulement un quart des pertes économiques dues aux catastrophes naturelles sont couvertes (photo d'illustration). Erwin Wodicka - wodicka@aon.at/Gina Sanders - stock.adobe.com



Dans l'Union européenne, seulement un quart des pertes économiques dues aux catastrophes naturelles sont couvertes (photo d'illustration). Erwin Wodicka - wodicka@aon.at/Gina Sanders - stock.adobe.com

Climat, pourra-t-on encore assurer sa maison demain ? C'est le titre d'un article du Figaro qui participe activement, comme tous les medias subventionnés, à l'enfumage...

Les voilà qui veulent nous faire trembler AUSSI sur les risques de ne plus avoir de maison à cause de la sécheresse. La sécheresse ? Quelle sécheresse ? Quels risques « liés au réchauffement global » ?

Et l'article de commencer par les menaces de la sécheresse en ce début de printemps. Sécheresse ? Où ça ? Quand ça ? J'ai voyagé dans plusieurs régions ces dernières semaines… je me suis caillée et je n'ai pas quitté mon imperméable. Il faut croire que j'avais accroché les nuages à ma voiture pour qu'ils me suivent !

Pendant ce temps, les journaleux du Figaro, eux, affirment, sans se poser de question, que la moitié -la moitié !!!!!- des maisons individuelles de notre pays serait affectée par les mouvements des sols sur les terrains argileux, mouvements provoquant des dégâts sur le bâti. Et ils

ajoutent, avec des airs de croque-mort, que ces dégâts seraient accompagnés de tempêtes et inondations.

Alors les Assurances font la gueule, et menacent de ne plus assurer certaines maisons. Ben voyons ! Déjà, en Australie, une maison sur 25 ne sera plus assurable en 2030 selon l'organisation <u>Climate council</u> qui remplace l'équivalent de notre GIEC que les travaillistes avaient créé et que <u>le libéral Abott</u> avait dissoute. *Climate council a*ssociation australienne vivant des dons du publie.

Il semble que les maisons soient mal assurées dans un contexte où il y aurait de plus en plus de tempêtes, inondations, orages de grêles... La France bénéficie depuis 1982 d'un des régimes catastrophes naturelles (Cat Nat) les plus protecteurs au monde, qui prend en charge les calamités d'envergure (tempêtes, inondations, sécheresses extrêmes...). Son financement repose sur la solidarité: 12 % de la prime de base de l'assurance habitation et 6 % des primes d'assurance automobile alimentent ses caisses. Mais avec la multiplication des catastrophes naturelles et en particulier des épisodes de sécheresse, le régime est à bout de souffle.

Un moyen de plus de faire disparaître la propriété de quelques millions de petits Français qui avaient, en travaillant toute leur vie, réussi à avoir une petite maison où passer leur retraite? Toutes les pertes ne sont pas couvertes: des millions de ménages et d'entreprises dans le monde sont confrontés à un déficit de protection important et croissant. Dans l'Union européenne, seulement un quart des pertes économiques dues aux catastrophes naturelles sont couvertes.

Il est vrai qu'on a construit en dépit du bon sens, avec un énorme appétit de profits l'inflation du coût des sinistres est aggravée par une urbanisation dense. «Les grandes villes sont proches de voies d'eau comme les côtes ou les grands

fleuves. Cette situation expose de plus en plus de résidences et de bâtiments commerciaux à des risques élevés d'ouragans, de tempêtes ou d'inondations, sans que l'on en soit toujours pleinement conscient».

Quelqu'un peut m'expliquer pourquoi ceux qui s'en sont mis plein les fouilles en construisant à la va-vite là où ça ne coûtait pas trop cher ne paieraient pas ? Ce sont souvent de gros groupes, y compris des assureurs, qui ont fait construire et revendu les maisons et immeubles commerciaux, non ?

Ce sont les mêmes qui sont en train de préparer leur enrichissement suprême en surfant sur votre dénuement proche : les réassureurs — c'est-à-dire les assureurs des assureurs -, durement touchés par une succession de catastrophes naturelles, ont réduit leurs couvertures de ces sinistres. Et fait flamber certains de leurs tarifs (de 30 % à 50 %).

La nouvelle donne ? Dans certains endroits, les assureurs refusent, carrément d'assurer les nouvelles maisons ! Du jamais vu ! Et comme l'assurance n'est obligatoire que pour les propriétaires en copropriété, le pire est à craindre. Les économies de toute une vie à la merci d'un feu de cheminée ou d'un court-circuit... « Accidents » qui arrangeraient sans doute bien les projets du sieur Macron : nous réduire à quia. A moins qu'ils n'imposent de nouvelles normes aux maisons que l'on fait construire, en rendant le prix prohibitif, bien possible également.

En attendant, toutes les primes d'assurances vont elles aussi augmenter… En France, les primes pourraient grimper de 130 % à 200 % à horizon 2050, selon une étude de l'ACPR, le gendarme de la banque et de l'assurance.C'est sûr, ils vont réussir à nous obliger à nous nourrir de cafards grillés, ce sera la seule nourriture encore à notre portée, non ?

J'ai tout particulièrement tilté sur une phrase de l'article

:

Partout dans le monde, l'inflation du coût des sinistres est aggravée par une urbanisation dense. Ça c'est le foutage de gueule le plus intense. Ils nous prévoient l'interdiction de faire construire des maisons, l'obligation de nous entasser dans des immeubles et ils viennent se plaindre d'une urbanisation dense ?

https://resistancerepublicaine.com/2021/10/15/faites-ce-queje-dis-pas-ce-que-je-fais-wargon-veut-supprimer-votre-revela-maison-individuelle/

https://resistancerepublicaine.com/2021/10/17/non-mme-wargon
-je-ne-veux-pas-vivre-en-clapier-avec-la-diversite/

Le Premier Ministre espagnol Sanchez avait déjà annoncé la même chose.

personnelle-plus-de-cdi-retraite-a-70-ans-sanchez-annoncenotre-avenir/

Tout cela faisant partie du grand projet de Schwab « *vous* n'aurez plus rien et vous serez heureux